

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 12

Artikel: Le typhus exanthématique vaincu par un savant polonais

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

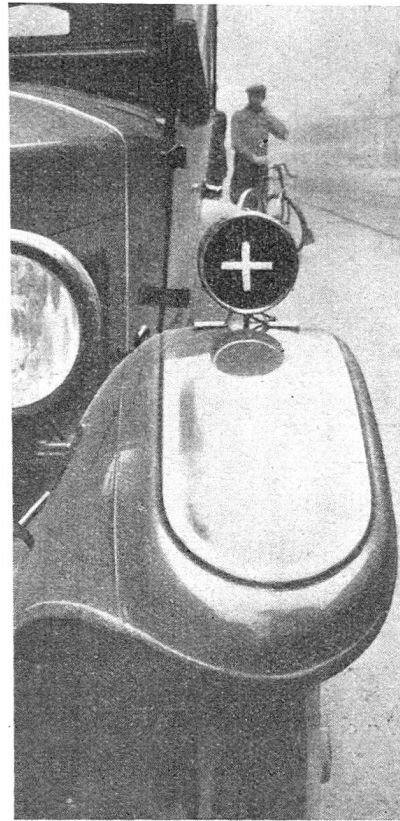
Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nous savons que dans presque tous les pays du monde on s'efforce de pouvoir rapidement porter secours aux victimes des usagers de la route.

Les *postes de secours* sont déjà nombreux sur les grandes artères de France, de Belgique, d'Italie, et nous en avons parlé à nos lecteurs à différentes reprises. Nous avons signalé aussi ce qui se fait en faveur des automobilistes ou des piétons victimes d'accidents en Allemagne, et nous sommes heureux de pouvoir, aujourd'hui, illustrer au moyen de quelques clichés la manière efficace d'intervention sur les routes de grande circulation dans ce pays.

On sait que chez nous aussi, le T. C. S. et l'A.-C. de Suisse font circuler entre Genève, Lausanne, Berne, Zurich et Bâle, ainsi que sur d'autres routes encore, un certain nombre de side-cars munis du matériel nécessaire pour venir en aide aux accidentés et dépanner les automobilistes en détresse. Nous renvoyons nos lecteurs au n° 4 de la *Croix-Rouge*, 1929, p. 88 et suiv.



Dans la province de Brandebourg, en Allemagne, les automobiles des médecins sont munies sur les pare-crotte avant d'un feu vert avec croix rouge. Ces petits phares sont allumés lorsque la machine est en service de secours.

Le typhus exanthématique vaincu par un savant polonais.

Titulaire depuis une quinzaine d'années de la chaire de biologie à l'Université de Léopold, le prof. Weigl entreprit des recherches sur le typhus exanthématique à Tarnow, au cours de la meurtrière épidémie de 1916.

Le véhicule de ce fléau n'est autre que le pou des habits, mais souvent aussi le pou de tête, fait prouvé par Nicole, qui paya de sa vie ses recherches.

Rickhets, en Amérique, et Provazak, à Prague, découvrirent en 1912, et presque simultanément, le virus du typhus exanthématique, sans toutefois avoir pu faire la preuve qu'il s'agissait effectivement de

ce virus. Comme la plupart des savants qui les avaient précédés dans leurs investigations, ils furent contaminés et moururent sur la brèche. C'est en leur honneur que le virus exanthématique porte, dès lors, le nom de *Rickhetsia-Provazeki*. Ces *Rickhetsia* se propagent avec une rapidité extraordinaire dans l'appareil digestif de l'insecte contaminé. C'est ce pou infecté qui, par ses sécrétions, transmet la maladie à l'homme.

La découverte magistrale du professeur Weigl fut celle du procédé permettant d'infecter les poux entre eux, ce qu'il obtint en retirant à l'insecte malade son

appareil digestif infecté, qu'il injecte ensuite dans l'appareil digestif d'un sujet sain. Le professeur Weigl procède au moyen de verres grossissants extrêmement puissants, étant obligé d'observer la plus stricte prudence. La matière qu'il manipule est en effet un agent infectieux des plus redoutables, et nombre de ses collaborateurs ont été contaminés, dont plusieurs mortellement.

Par cette méthode, le Dr Weigl, le premier, est arrivé, depuis 14 ans, à obtenir des cultures de virus du typhus exanthématique. En 1918, le savant tombait malade, à son tour, fournissant ainsi la preuve manifeste que les *Rickhetsia* cultivés par lui sur les sujets qu'il avait préalablement contaminés étaient bien le virus du typhus exanthématique.

Pour obtenir des cultures de *Rickhetsia*, la nécessité s'impose d'élever des milliers de sujets. Ceux-ci demandent à être alimentés quotidiennement. Or, ils se nourrissent exclusivement de sang humain. Le prof. Weigl, dans son abnégation, depuis des années, élève des poux sur lui-même. Ils sont renfermés dans de minuscules logettes, rappelant des boîtes d'allumettes qui seraient plus aplaties. Une des parois de cette boîte est faite de gaze, au travers de laquelle les insectes sucent le sang de ce héros de la science. Sa femme partage cette héroïque abnégation et offre son sang en pâture à des centaines de sujets, ainsi que trois de ses collaborateurs.

Presque tous ont été ainsi atteints du typhus exanthématique, après quoi ils pensèrent être inoculés contre la maladie. Cette prévision du professeur ne se vérifia point et, au contact d'insectes infectés, ils furent contaminés à nouveau, ce qui prouva qu'on peut être atteint par le typhus exanthématique à plusieurs reprises.

Le professeur Weigl, le premier, a réussi à obtenir du *Rickhetsia* de culture le vaccin du typhus exanthématique. Mais sa découverte capitale est celle du procédé qui permet d'obtenir des colonies de *Rickhetsia* sans avoir recours à des sujets vivants. On obtient ainsi un pullulement prodigieux de *Rickhetsia*, atteignant des millions, qu'il est aisé de recueillir et dont on peut, dès le lendemain ou le surlendemain, extraire un vaccin singulièrement efficace et d'un prix de revient peu élevé.

Actuellement, le professeur Weigl se livre à des expériences, également sur des poux, en vue d'obtenir le spécifique d'un mal sévissant dans les Montagnes Rocheuses, assez voisin du typhus exanthématique. Mais les risques de contagion, au cours des travaux de laboratoire, sont si redoutables que le savant polonais est obligé d'opérer à travers un vitrage, pour se prémunir, autant que faire se peut, contre une mort certaine.

Le professeur Weigl a été proposé pour le prix Nobel.

Psychologische und soziale Probleme der Tuberkulosebehandlung.

Wer schon einmal selbst eine Sanatoriums-
kur gemacht hat, der weiß, daß die Tuberku-
losebehandlung dem Arzte schwere Aufgaben
stellt, nicht nur dem Arzte als Mediziner,

sondern vornehmlich auch dem Arzte als
Psychologen, als Menschen. Und wenn es
irgendwo verfehlt ist, nur an Organen herum-
zudoktern, so ist das bei der Tuberkulose-